

FIGURA

IMAGINAIRE

JOURNÉE D'ÉTUDE

VENDREDI
06/04/2018
9h00-17h00

J-4255
Pav. Judith-Jasmin, UQAM
405 Ste-Catherine E., Montréal

FRANCHISES ET INDUSTRIALISATION DE LA CULTURE POPULAIRE CONTEMPORAINE

Organisée par l'équipe du projet
Rêves en boucle, recyclage en série



Gratuit et ouvert au public

Pour toute information :
revuepopenstock@gmail.com
www.figura.uqam.ca

Fonds de recherche
Société et culture
Québec

figura

UQAM

NT2

IMAGINAIRE
MAGNÈSE
15-11-11
126-254

La franchisation de la culture constitue l'évolution logique d'un phénomène qu'Edgar Morin nomme en 1961 la « seconde industrialisation », c'est-à-dire celle qui « s'attaque non plus aux choses, mais aux images et aux rêves. » (1961) Le terme « franchise » désigne, dans sa définition moderne, un modèle d'expansion économique qui établit un réseau de petites entreprises (dites franchisées) subordonnées à une matrice (franchiseur) offrant des savoir-faire et une identité mercantile bien définie : d'abord avec des compagnies comme Ford General Motors, puis avec des chaînes telles que McDonald's ou encore Starbucks. Les franchises culturelles miment en ce sens le modèle économique de la franchise en construisant un réseau de productions qui s'articule et s'étend de manière à atteindre la « consommation maxima » (Edgar Morin, 1961). La franchise incarne le moteur de tout système industriel qui tend d'abord à la croissance, parfois même en dépit du profit. La diversification des plateformes médiatiques et la multiplication des projets permettent ainsi de rejoindre de nombreux publics. Les superproductions cinématographiques, télévisuelles et vidéoludiques s'atomisent (pour réutiliser une image de Laura Odello (2011)) hors de leur support médiatique sous la forme de produits dérivés qui composent la part majoritaire des entrées profitables de l'œuvre.

Comment alors penser la culture dans la langue de l'économie et du marketing pour traduire, par la suite, ces enjeux sur le plan du rêve, du contenu des œuvres? Plus qu'un simple enchaînement de répétitions monolithiques, les franchises culturelles déploient des univers complexes qui nécessitent des modalités de lecture (et de consommation) tout aussi élaborées. Elles misent sur un investissement continu de l'attention des publics et sur leur migration d'une œuvre à l'autre, à travers plusieurs médias. La journée d'étude propose ainsi un espace pour analyser en profondeur les différents enjeux entourant le phénomène de franchisation de la culture.

Comité scientifique

Megan Bédard
Jean-Michel Berthiaume
Catherine Côté
Fanie Demeule

Direction scientifique

Antonio Dominguez Leiva

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

9h-9h15 : Mot de bienvenue

9h15-10h15 : **Conférence d'honneur de Marta Boni**
Sérialité et réception: à la recherche des pulsations d'un monde fictionnel

10h15-10h30 : Pause

10h30-11h30 : **Séance Star Trek**

Laurence Perron. « *Time, the final frontier* » : exploration des enjeux temporels dans la franchise Star Trek

Roxanne Chartrand. « *Resistance is futile* » : Sérialité et mondes possibles dans l'univers de Star Trek

11h30-12h30 : **Séance Aventure**

Alexandre Poirier. « *Greatness from small beginnings* » : la construction des mondes fictionnels par l'identité problématique des héros dans les séries Uncharted et Indiana Jones

André-Philippe Lapointe. Les Derniers Jedi. *S'affranchir des lois de son univers ou méditer les codes cinématographiques de la saga ?*

12h30-13h30 : Dîner

13h30-14h30 : **Séance Wild Combo**

Ruby Thelot. *Why Won't People on The Internet Let Things Die?*

Stephane Girard. *Performance de soi et télé réalité en contexte sériel : enjeux identitaires dans The Real Housewives of New York City*

14h30-15h30 : **Conférence d'Antonio Dominguez Leiva**
Mad Max : histoire hasardeuse d'une franchise post-apocalyptique

15h30-15h45 : Pause

15h45-16h45 : **Table ronde**
Rêves en boucle, recyclages en série

16h45 : Mot de la fin

